

Rédaction : Narcisse-René Praz, satyre en chef

Journal satirique et satyrique  
Administration : sur ordonnance

JA 1200 Genève

Prix : Fr. 1.50

No 144 - 4 décembre 1973

paraissant le mardi  
Imprimeur No 1000

# hebd'omadaire

# La pilule

## AVIS AUX ABONNES

En cas de : mauvais adressage  
Pilules non reçues  
veuillez vous adresser désormais directement  
au Bureau Genevois d'Adresses,  
Route de Veyrot à 1217 MEYRIN.  
Tél. 022 / 41 23 60  
Ils ont une machine à trous IBM sensée!

Le contrepet de la semaine:

"Cet oiseau aime mettre son nid  
entre deux bouchons".

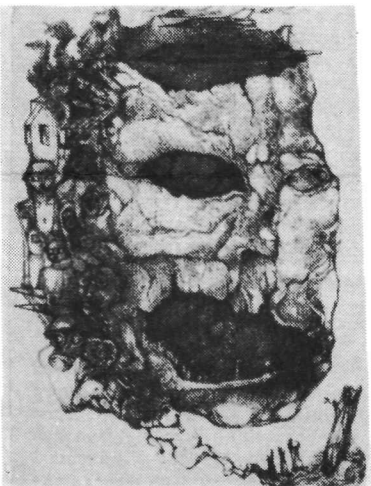
...la révolution

Une seule pollution :

## LES MONSTRES ENTRE EUX...

Les monstres, qui les fabrique? Qui? Et qui se pose encore la question? La Presse, l'Information, la Formation-Education sont entre les mains des faiseurs de monstres. Ils ont tout à gagner à monter en épingle l'abomination de ces kidnappeurs d'enfants ou d'adolescents, de ces dépeceurs de proies humaines et vivantes, certains qu'ils sont de s'attirer les sympathies de tous les parents du monde, de toute personne à qui cela pourrait bien arriver. ... Je veux parler de cette affaire Getty. Un grand-père milliardaire. Et obstiné: non, non et non, il ne payera pas la rançon. Pourquoi? Parce que cela voudrait dire que n'importe lequel de ses autres petits-fils ou neveux pourrait dès lors devenir la cible des monstres.

Le capitalisme à visage humain. ...



On a pourtant montré la photographie du jeune kidnappé à qui on a découpé une oreille. Il a peut-être même vu de ses yeux l'oreille de son petit-fils. Demain, on lui enverra son pied. ... Dans dix jours sa main droite. ... Dans vingt jours sa main gauche. ... Et le terrible vieillard milliardaire ne transigera pas. Parce que ses milliards sont plus précieux que l'oreille de ce jeune homme. Et que son pied droit. Et que sa main gauche. ... Qui? Mais qui donc fabrique de tels monstres? L'Argent. La Propriété. Le culte de l'argent et de la propriété fabrique la première catégorie de monstres: ceux pour qui l'Argent et la possession passent avant toute chose. Ces monstres-là ont



Envoyez donc quelqu'un chez le milliardaire de la 3ème Avenue: il y a du sang à recueillir!

Le monstre du Système  
générateur de monstres et de monstruosité



(Dessin utilisé pour la campagne électorale du Parti des Indépendants).

l'habitude de tenir pour peu de chose les êtres humains dont certains ont fait et continuent de faire leur fortune en se laissant par eux exploiter! Ces monstres-là, à force d'accumuler les richesses volées aux pauvres gens, à vous, à nous tous, ont perdu toute notion d'humanité: ils s'appellent capital-actions, titres, obligations, bourse.

Ces monstres-là, avec une logique toute naturelle, engendrent d'autres monstres. Plus précisément, deux sortes de monstres: leurs héritiers qui deviendront des monstres dévoreurs, comme eux et... les Révoltés qui, pour les supplanter, feront taire en eux tout sentiment humain et se mueront en assassins crapuleux, en kidnappeurs d'enfants, en dépeceurs d'êtres vivants! Car ces monstres-ci Messieurs et Mesdames de la crapule fricarde, c'est vous qui les enfantez! C'est votre système capitaliste qui les engendre! A force d'injustice, à force d'outrances (un milliardaire, est-ce que cela devrait seulement exister?), vous êtes parvenus à inspirer à certains d'entre les humains un tel mépris pour leurs semblables (au vu de l'Exemple que vous leur donnez), une telle aversion pour tout ce qui ressemble à un monstre-capitaliste, que de découper un peu de lard dans cette charogne-là ne les impressionne plus du tout.

Et c'est tout à fait logique. C'est dans la logique des choses. Il existe un moyen d'abolir cette dernière catégorie de monstres que sont les assassins crapuleux, les kidnappeurs d'enfants, les rançonneurs de tout acabit et les dépeceurs de fils de milliardaires: c'est d'abolir la première catégorie de monstres, celle des millionnaires et des milliardaires. Mieux encore, d'abolir la propriété tout court. Le jour où le Propriétaire avec sa majuscule n'aura plus le Bon Droit de son côté avec flics et armée pour le défendre mais sera devenu le voleur de grands chemins qu'il est en réalité, le jour où posséder ne sera plus un titre de gloire mais de déshonneur, qui, on vous le demande, qui commettra encore des délits contre l'intégrité corporelle pour "accéder à la propriété" — ah! le bel euphémisme que voilà!

QUI? QUI? QUI?

N.R. Praz

## DU FRIC POUR LES FLICS! (suite)

La procédure entre les différents corps de police genevois et valaisans, qui réclament à "La Pilule" globalement 200.000 francs pour laver l'honneur de ces messieurs dans un bain de billets de banque, étant écrite, les Mémoires des avocats ont été déposés.

Il nous reste à attendre la décision du Tribunal sur ce point précis: nous permettra-t-il, oui ou non, de faire la preuve de vérité? En somme, c'est le même problème que pour le shah-tyran! On se souvient que ce jour-là la chose nous fut refusée, naturellement. ... C'eût été dangereux! Et cette fois?

Voici, en attendant, la suite des opérations:

TRIBUNAL DE PREMIERE INSTANCE  
1ère Chambre

Cause No 1472 C 5084 du 15/11/1973

### CONCLUSIONS

pour

LA SOCIETE SARL "LA PILULE"  
et

Monsieur Narcisse-René PRAZ

Défendeurs :  
Me C. GROBET / Me B. ZIEGLER  
c/

SOCIETE DES AGENTS  
DE LA POLICE CANTONALE  
VALAISANNE

Demanderesse: Me D. PONCET

Vu la demande,  
Vu les faits de la cause,  
Vu les écritures échangées et les pièces communiquées,  
Attendu que les défendeurs contestent s'en être pris dans leurs écritures incriminées à une police en particulier (genevoise ou valaisanne)  
Que ce qui a été écrit concerne toutes les polices du monde sans limitation territoriale.

Qu'il est donc abusif pour les associations professionnelles d'agents de police de deux cantons de prétendre que les propos incriminés se rapportent à leur canton en particulier, indépendamment de l'absence de qualité pour agir déjà invoquée.

Que dans la mesure où le Tribunal considérerait que certains propos pourraient concerner les associations demandereses en particulier, il vaudrait bien indiquer quels sont ces propos et laisser aux défendeurs la possibilité de faire la preuve de vérité au sujet desdits propos étant donné qu'il y avait un intérêt public manifeste à dévoiler ou rappeler des abus commis par la force publique dont la mission est précisément de respecter les lois.

Que les défendeurs offrent d'ores et déjà de prouver en particulier les faits figurant dans l'offre de preuve

RAMINAGRO...BIS



"... Jetant des deux côtés la griffe en même temps. ..."

contenue dans les présentes conclusions.

Par ces motifs,  
Vu en droit les art. 1 et ss CCS, 1 et ss CO, 1 et ss CPS, notamment 173 et ss CPS, 1 et ss LPC, les défendeurs concluent à ce qu'il

### PLAISE AU TRIBUNAL

Débouter la demanderesse des fins de sa demande et la condamner en tous les dépens d'instance dans lesquels sera comprise une équitable participation aux honoraires d'avocat en Fr. 5.000.—  
Débouter la demanderesse de toutes autres ou contraires conclusions.

### Subsidiairement

Acheminer les défendeurs à prouver par toutes voies de droit l'exactitude des faits articulés sous chiffres 1 à 7 dans leurs conclusions du 20 septembre 1973, ainsi que les faits suivants:

- Qu'à la suite de mouvements de foule lors d'un défilé militaire l'année dernière à Neuchâtel, des jeunes ont été emmenés au poste de police et ont été déshabillés de force.
- Qu'un gendarme fribourgeois a tiré l'année dernière sur deux personnes suspectées de braconnage en blessant l'un d'entre eux et mettant la vie de l'autre gravement en danger.
- Qu'un jeune homme s'est suicidé à Vevey à la suite d'un "interrogatoire" de police
- Qu'un agent de police a tué l'année dernière un joueur de football à Sion.
- Qu'un jeune homme a été l'année dernière renversé délibérément par une voiture de police lors d'une manifestation à Zurich.
- Que des jurassiens ont fait

l'objet de brutalités de la police bernoise.

14. Qu'un jeune éclaireur valaisan a été grièvement blessé par un agent de police valaisan en civil qui l'a frappé parce que le jeune homme lui demandait de justifier de sa qualité d'agent de police.

15. Que la personne figurant sur la photo prise lors de la manifestation du 6 décembre 1969 à la place du Mollard et dont il est fait état dans le mémoire du 24 mai 1973 de la demanderesse a effectivement reçu des coups de la part des agents de la police.

16. Qu'il en est de même pour les personnes figurant sur d'autres photographies publiées dans "La Pilule".

17. Que lors de la manifestation de 1971 au sujet des événements du Cambodge l'appareil de photos d'un photographe a été brisé par la police et a dû être remplacé aux frais de l'Etat.

18. Qu'à la suite de la manifestation concernant le procès de Burgos en décembre 1971, un jeune espagnol a été relaxé par le juge d'instruction et a été arrêté à nouveau pour être expulsé. Que le juge d'instruction est intervenu auprès de l'Officier de police qui était de service ce jour-là qui lui a déclaré mensongèrement que le jeune espagnol avait déjà été reconduit à la frontière alors qu'il était dans une cellule à l'Hôtel-de-Police au Boulevard Carl-Vogt.

SOUS TOUTES RESERVES  
dont acte.

## RÉTROSPECTIVES 1973

### LES BELLES CONTRE-VERITES...

On se souvient du "bide" magnifique enregistré par la fameuse Pétition pour une Armée Forte (PAF! ah! le beau sigle que

voilà! On attendait un raz-de-marée, on eut un rez-de-chaussée. Eh bien, malgré cela, notre

Poubelliste national n'a pas hésité à ridiculiser (involontairement) notre guerrier Number One, le Rudi Gnaegi de derrière les canons. Et voici comment:

« Pour une armée forte »

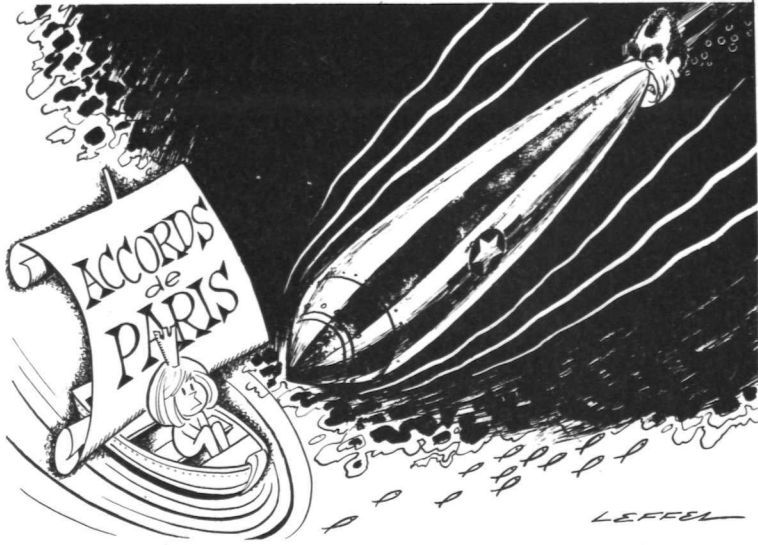
M. GNAEGI :

« LA PÉTITION FUT UN VRAI SUCCÈS »

P.A.F.! En plein portrait! Tout le monde en a rigolé sauf eux, évidemment.

Editeur et rédacteur responsable: Narcisse-René Praz





AU VIETNAM: C'EST ENCORE LA GUERRE!

... Heureusement qu'on leur a attribué le Prix Nobel de la PAIX pendant une acalmie. ...

VAUT MIEUX VOIR ÇA QUE D'ETRE AVEUGLE. ...

Vous avez lu comme moi ce titre de la Tribune de Genève:

## Réfugiés chiliens à leur arrivée à Cointtrin: une soif de liberté...

On n'a qu'un mot à dire: ils vont être servis! Ils vont pouvoir étancher leur "soif de liberté"! Quand on leur aura récité, dès leur arrivée, les articles de loi interdisant aux étrangers de "faire de la politique" sur territoire suisse. ...

La Presse Mercantile, c'est aussi ça! Continuer de présenter la Suisse comme un paradis terrestre. Paradis terrestre, c'en est un: pour certains! Les actionnaires des journaux de cette même Presse Mercantile. Suivez mon regard. ...



LA REVOLUTION. ...

On révolutionne. Chacun de son côté. Quand on vous a dit, Messieurs et Mesdames (vieux réflexe antiféministe: dès qu'il s'agit de politique, on s'adresse aux hommes d'abord, parce qu'ils ont le droit de vote, eux!), quand on vous dit donc, Mesdames et Messieurs (nouveau réflexe MLF: c'est depuis qu'elles ne portent plus de soutien-gorge, on aime ça. ...), quand donc on vous dit, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs (réflexe futuriste pour le jour où elles auront jeté aux orties leurs collants absolument insupportables quand on sait ce qu'aimer veut dire!), Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs de la Ligue Marxiste Révolutionnaire, nous avons pu constater que vous êtes tombés tête baissée dans le piège électoraliste. Vous avez analysé le scrutin. Vous avez compté vos voix.

L'un d'entre vous est même allé jusqu'à écrire à la Julie genevoise des commentaires d'où il ressort que vous êtes désormais en plein dans le Système. Comme tout le monde. Comme le Parti du Travail. Comme les vigilants. Et que vous recherchez la faveur populaire par le biais de l'urne à grand-papa. Eh bien, désolé, mais vous devriez changer le sens de votre signe: L.M.R. devrait signifier désormais **Ligue Marxiste Récupérée!** ... Le Parti Sans Payer a donné comme premier slogan: **ne votez pas.** C'est clair. Les candidats étaient là. ... parce que c'était obligatoire: il en fallait 15, nous en avons présenté 17, de crainte que, à la suite de quelque fantaisie dans l'identité de l'un d'entre nous, toute la liste ne fût annulée. Ben, voilà! On va la continuer tout seuls, notre révolution. Seuls. Nous, les libertaires. Salut et bonne chance pour les prochaines!

C'EST VOUS, LE NEGRE? C'EST BIEN: CONTINUEZ! ...

Parmi les raisons d'espérer en une humanité meilleure que nous avons trouvées sur notre chemin en cet an de graisse 1973 figure en bonne place la révélation faite par l'Associated Press selon laquelle:

- Pendant 40 ans (donc jusqu'en 1973 inclus) des Noirs ont servi de cobayes aux Etats-Unis pour des expériences sur la syphilis!
- Deux cents de ces cobayes ont été volontairement privés de soins pour étudier l'évolution de la maladie;
- En échange de leur suicide - à long - terme on leur offrait... l'enterrement gratuit!

Ben, voilà! Maintenant, je vous pose une question, pékins de basse classe: supposez que ceci se soit passé en URSS ou dans n'importe quel autre pays communiste? Supposez que cela se soit passé en Chine, chez Mao?

Je dirai mieux encore: supposez que ceci soit le fait de ces sales anarchistes? Vous imaginez d'ici les manchettes de la Presse Mercantile?

Mais non. On est en famille: ne sommes-nous pas tous des obligés de la Grande République d'Amérique du Nord?

Et, qui plus est, c'est un pays hautement christianisé, donc civilisé!

Il est vrai que c'est peut-être bien là qu'il faut chercher l'origine de la bestialité chrétienne: dans la Bible! Dans la Bible sur laquelle prête serment toute autorité, y compris le Président des Etats-Unis! Dans la Bible qui voua aux gémonies l'un des enfants (de qui déjà? Set, Cham et Japhet, c'était les fils de qui?) ... Bref, si notre mémoire est bonne, celui qui hérita du continent noir n'était pas en odeur de sainteté. ...

## PAS PERDU POUR TOUT LE MONDE!

Plus de jus? Et alors? Et avant? Avant cette "civilisation" (si on peut dire) du pétrole, comment passait-on le dimanche? Plus de jus? Bof. ...

Mais, tout de même, on se pose une question. A propos du **prix** du jus! Tenez: on aurait parié qu'ils annonceraient bientôt des hausses. Eh bien, c'est parti pour les z'hausses! Mais... on se demande **pourquoi?**

- Il y a rationnement, mais... ça n'a pas coûté plus cher?
- Il y a pénurie, mais... ni l'extraction, ni le transport n'ont coûté plus cher?
- Il y a restrictions, mais... le pompiste n'est pas mieux payé qu'avant?

Alors? Alors? Alors?

Beh! Alors, on constate: les cocus, c'est toujours les mêmes! Vous. Moi. Nous. Cocus, battus mais contents. Enfin, presque.

La rareté d'un produit entraîne donc fatalement, dans leur saloperie de Système fricard, la cherté: l'orchidée est rare, donc elle est chère. Le pétrole se fait rare? On va le rendre cher. Maintenant, imaginez que la voiture électrique fasse son apparition et à un prix ridiculement bas. Du jour au lendemain, vous vous apercevriez que l'on pouvait tout aussi bien produire du pétrole... à un prix ridiculement bas. Et dire qu'il y a des gouvernements qui sont censés "contrôler" les prix! On serait plutôt tentés de parler de faiseurs de prix qui contrôlent les gouvernements. ...

Mais comme, au "niveau supérieur", ces gens-là, Monsieur Titre et Madame Action-Obligation, s'en vont se donnant joyeusement la main - je t'achète une majorité dans les pétroles et je t'en file une dans l'Energie Electrique ou Nucléaire - pas de risques qu'ils se fassent la guerre pour nos beaux yeux!

Le truc est vieux comme le monde: voyez ce qui se passe dans le domaine du logement! ... On bloque la construction et, résultat, c'est **nous, vous**, nous tous qui nous ruons sur "ce qui reste" et à n'importe quel prix.

Au prix de notre **esclavage**.

Non, vraiment, ces pseudo-crisis ne sont pas perdues pour tout le monde. ...

OÙ VEULENT-ILS EN VENIR?

Certains disent: c'est pour faire monter les prix.

LE CHEMIN DE CROIX



D'autres disent: c'est pour justifier la croisade pour l'Energie nucléaire!

D'autres disent: c'est pour justifier les prix de pétroles provenant d'autres gisements pas encore exploitables pour des raisons concurrentielles, précisément; dès qu'on aura équilibré les prix,



on va voir fleurir les derricks dans les endroits les plus inattendus. ...

D'autres enfin, un petit sourire au coin des lèvres, murmurent:

- La guéguerre israélo-arabe? Un truc. Vieux comme le monde. "Ils" ont tout manigancé **avant**: le coup du pétrole coupé et toute la magouille. ...

Tous ces gens ont raison. Mais ce sont, en général, les mêmes qui vont

élire des gouvernements magouillards, combinards, tripataillards et bien rondouillards!

500 milliards de milliards, **Et moi? Et moi? Et moi?**

Moi? vu que ces Messieurs ont même commencé de mettre sur le marché (américain, naturel!) des protéines formule pétrochimique, alias des steacks au pétrole, je songe à ces races animales qui, s'étant par trop multipliées, se suicident collectivement par milliers. Pour l'humanité, ce ne sera pas par suite de "surmultiplication" de l'espèce, mais bien parce qu'elle se sera enfin aperçue de l'état d'abrutissement où l'aura conduite une minorité de meneurs sans scrupules (des scrupules pour quoi faire?).

Pour le suicide collectif, ce ne sont pas les solutions qui manquent. Les princes du pétrole lui fourniront le leur: tu répands sur la surface de la terre les stocks de pétrole existants et tu prépares ton allumette. ... Les princes de l'énergie nucléaire ont leur bouton-apocalypse. L'une et l'autre méthode sont nettement plus efficaces que les guégueres d'antan.

Il reste une autre solution: "suicider" la crapule. Aujourd'hui la crapule s'appelle Capital et son fidèle associé Gouvernement.

N.R. Praz

SI VOUS N'AIMEZ PAS ÇA, N'EN DEGOUTEZ PAS LES AUTRES!

C'est plus amusant à deux!

Le programme Shorts Sauna est aussi efficace pour les hommes que pour les femmes. C'est même plus efficace - et bien plus amusant de suivre la méthode à deux. Vous serez ainsi encouragé à poursuivre le programme plus longtemps, ce qui vous assure des meilleurs résultats.



Pour jouer en société:

C'est plus amusant à deux, certes. Si ça ne marche pas, essayez à trois. Si vous perdez vos forces, c'est plus amusant à quatre. Si vous aimez l'asymétrie, essayez à cinq etc., etc. Le gagnant n'aura pas besoin d'être remboursé. Vu?

Angélique.

AH? ET À QUEL MOMENT AVEZ-VOUS SU QUE VOUS VOUS PRENIEZ POUR VOTRE VOITURE?



SUIVANT QUE VOUS SEREZ...

... puissant ou misérable, pour le même délit vous vous retrouverez en Maison de correction, d'arrêts et répression, en un mot en prison ou... en Maison Blanche.

Blanchi. Car enfin, pékins de basse souche, mes frères, imaginez que l'un de vous ait dévalisé des bureaux, emporté archives et documents, espionné ses voisins, ennemis ou rivaux, dans toutes les formes possibles de l'illégalité, où seriez-vous? En prison, évidemment.

Car enfin, pékins de basse souche, mes frères, si l'un de vous avait fait disparaître aussi grossièrement que le fit tricky Nick des bribes de bandes enregistreuses assurément accusatrices, que vous dirait le juge instructeur?

A peu près ceci:

- Ça va! ton compte est bon: il ne faut tout de même pas prendre les gens pour des imbéciles!

Et vlan, au secret. C'est-à-dire en prison préventive en attendant la fin de l'enquête.

Eh bien, pour Lui, non: on a toutes sortes d'égards. Parce qu'il s'appelle Richard Nixon (vous lui achèteriez une voiture d'occasion, vous?), on continue même de le laisser gouverner le pays. Et pas n'importe quel pays: celui qui, Puissance Destructrice au poing, joue les gendarmes du monde!

Eh oui! Car en plus, il joue le rôle du flic mondial! Lui, justement lui!

Vous ne trouvez pas ça un peu bizarre, vous?

Si vous voulez insulter le satyre en chef, voici le numéro de téléphone de "La Pilule":

(022) 24 63 00  
(heures de bureau)

Toute ressemblance avec un autre numéro de satyre de basse classe est purement fortuite. Rédaction et Administration: rue des Marbriers 4, 1204 Genève Tél. (022) 24 63 00



# BIEN, MON PÈRE!

"Nul ne peut être contraint de faire partie d'une association religieuse, de suivre un enseignement religieux, d'accomplir un acte religieux, ni encourir des peines de quelque nature qu'elles soient, pour cause d'opinion religieuse." Ca, c'est ce que dit la fameuse Constitution fédérale. A première vue, c'est rassurant: mettre ainsi les gens à l'abri des illuminés et des fanatiques qui ont absolument besoin de s'inventer des divinités plus ou moins fantasmagoriques, plus ou moins grandguignolesques, c'est hautement louable. Des élèves du Collège St-Michel à Fribourg s'en sont avisés et ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour faire triompher cet honnête point de vue. Paraît qu'on leur a donné raison... Oui, mais!

Oui, mais... pour les élèves âgés de plus de 16 ans! Subtil, non? Bien entendu, vu que la Constitution cantonale fribourgeoise prévoit que l'enseignement sera orienté vers le patriotisme et la religion... Hein? Comment concilier les deux choses? D'un côté, une Constitution fait-des-râles qui dit: pas de ça, et, de l'autre, une constitution cantonale rédigée par des illuminés et des fanatiques pour perpétuer l'espèce des fanatiques et des illuminés! Ainsi donc, jusqu'à 16 ans l'enseignement religieux demeurera **obligatoire**. Paraît que ce ne serait pas contraire à la Constitution fait-des-râles! Mais au-delà de 16 ans, oui. Evidemment, quand on s'est donné 16 ans pour former l'enfant, être

Comment l'Esprit vient aux naufragés...



— Et si Dieu s'était trompé? Et si ce n'était pas un péché, ma soeur?

malléable s'il en est, être faible s'il en est, être dépendant s'il en est, être candide et confiant s'il en est, être pur s'il en est et toujours si bien disposé à l'endroit des adultes dont il dépend **vitalement**, quand on s'est donné 16 ans pour inculquer à l'enfant **par la force** de l'autorité et la traîtresse persuasion, par la jésuitique logique cette notion imbécile d'une Religion qui est la seule juste, la seule Vérité, d'un Dieu qui est le seul vrai Dieu, on peut se permettre quelque relâchement: il y a peu de chances pour que cet être ainsi influencé dans ses années de formation, après 16 ans de **conditionnement**, se mette à douter... Ne parlons même pas de se rebiffer. Bien, mon Père.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme elle-même tombe dans le même piège: ses formules creuses rejoignent à peu près celles de notre fumeuse Constitution. Et pendant ce temps-là que voit-on? Des parents qui, de génération en génération, continuent d'**imposer** à leurs enfants une religion, la leur, sans demander leur avis à ces êtres qui se trouvent ainsi propulsés malgré eux vers l'imbécillité collective. Et ces "respectables personnages" que sont les gens d'autorité, parents, enseignants et magistrats, n'éprouvent aucune espèce de remords, bien au contraire, pour ce **crime contre l'humanité** toujours renouvelé que sont un baptême, une heure d'instruction religieuse, une présence à l'église exigée sous peine de châtiments éternels ou de déchéance aux yeux des "gens respectables", crime dont ils se rendent quotidiennement coupables contre des êtres particulièrement vulnérables: **des enfants!**

Ce sont, généralement, les mêmes bigots qui hurlent à la mort lorsqu'ils voient à la télévision les jeunes communistes si bien "conditionnées"... On a invoqué à propos de cet enseignement religieux les codes civils et les constitutions fédérale et cantonale. Mais il est un article du Code Pénal que l'on n'a pas invoqué: les délits contre les mineurs! Enseigner une religion à un enfant, c'est commettre un délit sur la personne d'un mineur. Ne vous en déplaie, mon Père! Ne vous en déplaie, Monsieur le Pasteur! Ne vous en déplaie, Madame Labigote! Ne vous en déplaie, Monsieur Dubigot!

N.R. Praz



## COMBIEN DE FOIS, MON PÈRE?

Il est de livres comme "Le Sexe au Confessionnal" qui sont mis à l'index et ses auteurs excommuniés par le Sommet du Vatican-can. Il est par contre des hebdomadaires comme **Famiglia Cristiana** (illustré italien) édité et distribué par les soins du clan jésuiti-tic dans toute la péninsule et dans le monde, qui, lui, ne connaît aucun problème. Cet illustré ne serait pas différent des autres si, en plus de l'habituelle publicité et de l'éternel bla-bla, il n'y avait une rubrique dans laquelle les lecteurs posent des questions au jésuite de service exactement comme les fidèles posent des questions à leur confesseur dans le livre cité ci-dessus.

Il semble qu'en Italie cette rubrique ait beaucoup de succès étant donné que parfois les questions posées sont très indiscretes et donnent matière à réflexion aux lecteurs-fidèles. Il va sans dire que cet hebdomadaire ne risque pas d'être mis à l'index, au contraire, des mécréants nous informant qu'on envisage même d'élargir le réseau de distribution. Même l'armée, sachant que **Famiglia Cristiana** entre presque dans chaque ménage italien, y met des annonces pour chercher des volontaires pour assurer la continuité dans l'"ordre". Bref, on peut respirer, la sauvegarde des âmes et des armes est assurée. Mais laissons la parole aux lecteurs:

MON PERE, COMBIEN DE FOIS? . . .

Rodolfo:

Au confessionnal le curé m'a dit que je suis un crétin. — C'est normal, il te connaît bien.

Maria Pia:

Combien de fois faut-il que je lui dise non, étant donné qu'il m'a menacée de me laisser tomber? — Septante sept fois sept. Après quoi tu le laisseras tomber.

Umberto:

Elle dit d'accepter à condition que je ne lui fasse pas courir le risque d'avoir un enfant. Où est le mal dans tout ça?

— Dans vos ébats il n'est plus question de tenue morale, mais seulement d'un vulgaire accord de technique amoureuse. Je ne me mêle pas de ça.

Margherita:

Le seul endroit où nous pouvons nous voir et pas de trop près, c'est à l'Eglise quand nous allons à la Messe.

— S'il s'agit d'une simple lorgnade, Dieu ferme un oeil. C'est la pensée qu'il faut contrôler.

Giovanni:

Combien de fois un homme peut regarder une femme sans pécher?

— Chaque fois qu'il peut se dire qu'il l'a seulement regardée.

Mariangela:

J'ai décidé d'interrompre mes études parce que je suis amoureuse. Je suis tellement jeune: ai-je raison?

— Tas tort. Pour le moment les livres valent plus que ton coeur.

Francesco:

Moi et ma fiancée nous faisons presque tout, mais nous n'arrivons jamais jusqu'au bout. Est-ce un péché réduit?

— Non, le péché est entier, c'est la technique qui est réduite.

Julia G.R.

Je suis une étudiante de 17 ans, et je ne suis pas du tout satisfaite de la vie que je mène depuis quelques années. Mon problème? Je distribue des baisers à n'importe qui et je ne suis pas capable de dire non...

— Les baisers c'est la plus grande ressource d'une femme. Il faut en donner peu et au bon moment. Les gaspiller c'est un indice de légèreté et d'absence de scrupules, deux choses peu rentables pour les femmes.

Amedeo:

Mon père, suis-je un crétin si je suis pas gentil avec ma femme lorsqu'elle me le demande? — Oui.

FAMIGLIA CRISTIANA ou FAMIGLIA CRETINA?

A vous de juger. Amen.



Andreina:

J'ai fait toute sorte d'expériences et je n'ai que 17 ans. Que m'est-il arrivé d'après vous?

— Rien. Tu as tué Mozart dans ton coeur.

Alessia:

Pourquoi faut-il dire au curé combien de rapports j'ai avec mon mari? Y a-t-il peut-être un nombre qu'il ne faut pas dépasser sans courir le risque de pécher?

— Il n'y a pas de rapports à confesser s'ils sont faits dans les règles naturelles et morales. Donc on peut avoir tous les rapports qu'on veut, mais pas n'importe comment.

Vinicio:

Savez-vous mon père que j'aimerais bien embrasser une fille?

— Il vaut mieux ainsi.

Amelia:

Comment dois-je me comporter avec ce garçon qui me veut à tout prix?

— Une femme ne doit céder à un homme que si elle peut le dominer.

Catania '51.

Est-ce le même péché si au bal je me laisse serrer par mon fiancé ou par un autre garçon?

— Au bal tout le monde se serre: le problème est de savoir ce que veut dire "serrer".

Jeune '73.

Moi je dis que un homme est stupide s'il ne profite pas des offres que les femmes lui font.

— Moi je dis qu'il est encore plus stupide s'il pense que l'offre d'une femme suffit à lui faire croire qu'il est honnête.

## AU NOM DE LA VÉRITÉ



QUERELLES DE THEOLOGIENS =

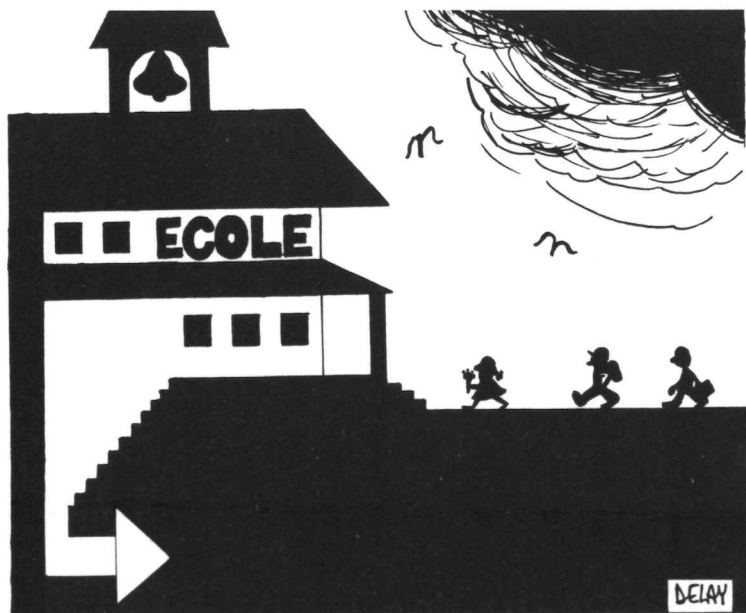
QUERELLES DE GAMINS

— Pis là, c'est une bache  
— On dit pas basse, on dit Vasse  
— Mais non, on dit ba—che  
— Mais s'te dit que c'est pas basse; on dit Va—sse  
— Non! C'est pas basse qu'on dit c'est ba—che  
— Mais puisque s'te dit... etc, etc. Donc à chacun sa toute petite vérité, comme en témoigne cette scène entendue dont les héroïnes avaient trois ans!

L. Ducommun



LA LONGUE MARCHÉ VERS L'OBSURANTISME. . .



## SACRILÈGE DE SACRIPANS!

Trois hommes, trois garnements, trois sacripans ont, récemment, commis le sacrilège du siècle: ils ont cambriolé les appartements de Sa Sainteté le Pape Paul VI.

Eh bien, ils ont été punis: ils ont été arrêtés! Arrêtés et interrogés dans les locaux de sécurité du Vatican! Parce qu'ils possèdent des "locaux de sécurité", dans la maison du Vicaire de Dieu sur la Terre! On ne sait jamais. Dieu a bien dit de ne pas se préoccuper du lendemain... les oiseaux du Bon Dieu ne sèment ni ne moissonnent, c'est bien beau, tout ça! En attendant, la Sécurité, hein? Faut ce qu'il faut! On a donc des locaux de sécurité. Paraît que ce seraient deux employés de la maison. Et, naturellement, ils se sont fait piquer en revendant le butin: des médailles. En vulgaire plaqué or, sans doute? On n'imagine pas que le pape sacrifie au veau d'or et ait dans ses appartements des pièces de métal jaune? Bref, Popol met en pratique les Ecritures: si on te frappe sur la joue gauche, tends la droite. Si on te fauche une médaille en plaqué or, tends au voleur celle en or massif! La propriété, c'est la propriété! Et on ne badine pas avec ça! C'est Jésus qui va être content! Et qu'on pendre ces trois mauvais larrons!

Texte original de Dieu le Père



## DIVIN CARNAGE

La suite n'est plus qu'un horrible mélange d'os et de chairs meurtries et traînées dans la fange. L'Eternel patauge dans une boue de ruines et de sang comme un joyeux vigneron dans sa cuve. Sa férocité ne connaît plus de bornes. Il ne s'en cache pas. Mais, comme Il est la bonté même, Il a la gentillesse de prévenir.

Il dit: "Voici, je veillerai sur eux pour faire le mal et non le bien, ils seront consumés par l'épée et par la famine jusqu'à ce qu'ils soient anéantis... Voici, ce que j'ai bâti, je le détruirai; ce que j'ai planté, je l'arracherai... Car voici, je vais faire venir le malheur sur toute chair... L'épée dévore, elle se

rassasie, elle s'enivre de sang... Poursuis, massacre, extermine-les!... L'Eternel a ouvert son arsenal et il en tire les armes de sa colère... Je les ferai descendre comme agneaux à la tuerie... etc., etc." Et il ajoute: "Tous ceux qui pilleront seront rassasiés... Soyez dans la joie et dans l'allégresse!"

(Jérémie XLIV à LI)

Laissons-le se régaler de carnage et se goinfrer de sang.

MORALITE: Vouais, mais laquelle?

(La Calotte)





— Un milliard de francs par jour, c'est exceptionnel!

NE PAS PERDRE LE NORD

fred LIP

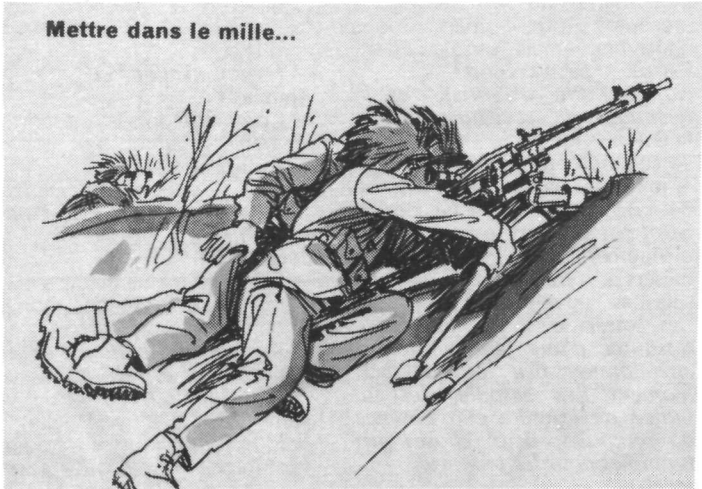
CONTER MES HEURES PARLE

Distributeur  
Muhlethaler Genève

1 VOLUME 19750 CHEZ VOTRE LIBRAIRE

(Publicité parue dans le "Journal de Genève" – 17 nov. 73)  
Gageons que le sémillant Freddy (pour les dames...) offrira l'entier bénéfice des ventes de son bouquin aux ouvriers de LIP.

CYNISME (BIEN) COMPRIS



(Le livre du Soldat: page 108)  
Le mille, c'est les tripes, la poitrine ou la tête d'un gars que tu ne connais ni d'Eve ni d'Adam, un gars avec lequel tu irais volontiers boire un verre, mais un gars que ton gouvernement t'a désigné comme étant ton ennemi, alors qu'il n'est que l'ennemi de ceux qui détiennent l'argent dans ton pays... Et ce gars, qui boirait volontiers un verre avec toi, a reçu les mêmes consignes de la part d'un gouvernement qui par-dessus vos têtes, s'entend comme larron en foire avec le tien pour mener ensemble le beau jeu de la guerre!  
Mettez donc dans le mille, les gars: pour la beauté du spectacle que vous offrez à Messieurs les colonels et à Messieurs des Gouvernements!

Mettre dans le mille, c'est lire le "Petit Livre Vert-de-Gris" de N.R. Praz  
La 3ème édition du "Petit Livre Vert-de-Gris" de N.R. Praz vient de paraître. (On en est à 10.000 exemplaires)

OFFREZ-VOUS  
OFFREZ-LEUR  
le "Petit Livre Vert-de-Gris"

-----  
A détacher  
-----

BON DE COMMANDE

Je passe commande de \_\_\_\_\_ exemplaires du "PETIT LIVRE VERT-DE-GRIS" de N.R. Praz au prix de Fr. 12.-

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Rue et numéro : \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

COLLÉGIALITÉ

Ils ont des expressions charmantes pour justifier l'élection de l'un des leurs, les partis censés représenter la Minorité des brimés: ainsi, le mot collégialité...  
Et le Parti Socialiste Genevois n'a pas manqué de mettre en évidence, au lendemain des élections le fait que, par le passé, les sept nains du Conseil des Tas travaillaient en "collégialité" mais que, vu les "bouversements" envisageables, le risque était grand que cette formule ne soit chambardée... Et de publier un communiqué vengeur par anticipation pour le cas où ces Messieurs de la coalition de droite en viendraient à faire fi de cette fumeuse collégialité.  
Analysons donc rapidement deux situations précises débattues au Conseil d'Etat, d'une part dans des rapports de "Collégialité" et, d'autre part, dans des rapports d'extra-collégialité.

- Cas numéro un: (collégialité)  
Le Conseil d'Etat doit décider si, oui ou non, une manifestation de rue doit être autorisée ou non.
- Le 1er Conseiller des Tas Socialiste:  
Moi, je suis d'avis qu'on doit l'autoriser.
- Le deuxième Conseiller des Tas Socialiste:  
Moi aussi.
- Le 1er Conseiller des Tas radical:  
Moi, je suis contre.
- Le deuxième Conseiller des Tas radical:  
Moi aussi.

- Le 1er Conseiller des Tas libéral:  
Moi je suis contre.
- Le 1er Conseiller des Tas Dém. Chrétien:  
Moi, je suis contre.
- Le deuxième Conseiller des Tas Dém. Chrétien:  
Moi aussi.
- Le Président:  
Très sensible à tous les arguments que vous avez si longuement développés et avec un magnifique brio, je vous propose de passer au vote. Ceux qui sont pour lèvent la main.
- (Les deux Conseillers des Tas Socialistes lèvent la main. Les autres les regardent, goguenards - mais - ça - ne - se - voit - pas - trop)
- Le Président:  
Parfait! A la majorité, la manifestation est interdite. Point suivant.
- Et ils passeront au point suivant...

- Cas numéro deux: (Extra-collégialité)  
Il s'agit de savoir si oui ou non une manifestation de rue doit être interdite.
- 1er Socialiste:  
Moi, je suis d'avis qu'on l'interdise.
- 2ème Socialiste:  
Moi aussi.
- 1er Radical:  
Moi, je suis pour.
- 2ème Radical:  
Moi aussi.
- 1er Libéral:  
Moi aussi.

1er Chrétien-démocrato-social:  
Moi aussi.

2ème Démocrato-chrétino-social:  
(pour changer) Moi de même.

Le Président:  
Très sensible à tous les arguments que vous avez si magistralement développés, je vous propose de passer au vote. Ceux qui sont pour la manifestation sont priés de lever la main.

(Les cinq radico-libéro-chrétiens lèvent la main, pendant que les deux socialistes discutent du prochain match de football)

Le Président:  
Parfait! A la majorité de 5 contre 2, la Manifestation de soutien au nouveau gouvernement chilien est autorisée.

Point suivant.

Et voilà pourquoi il est important d'envoyer des candidats de la "gauche unie" siéger au Parlement des banquiers, des régisseurs et autres gangs immobiliers et financiers! Très important!

N'est-ce pas?

Heureusement qu'on les a! Sans eux, le résultat aurait pu être catastrophique!

Messieurs les apôtres du bulletin de vote socialisto-communisto-démocratique (tu parles), vous êtes des traîtres à la cause du vrai socialisme: celui qui veut redonner à l'homme sa dignité, donc celui qui veut l'arracher à sa condition d'être minoritaire éternellement brimé!

L'âne à chronique

LA PILULE NOBEL DU CYNISME...  
... à l'Association suisse de Football et à son porte-parole. On était à la torture, à la veille du match Grèce-Suisse: jouera? jouera pas?  
Là-bas, les étudiants par milliers avaient tenté leur chance révolutionnaire en s'insurgeant contre la "république" des colonels. Et ça saignait. Du côté des étudiants, naturellement.  
Et, en raison des événements et de la loi martiale, on ne savait pas si on pourrait ou non sacrifier aux dieux du stade.  
Eh bien, voici quelles sont les préoccupations humanitaires de nos sportifs dans ces dramatiques circonstances:

« Nous manquons d'informations précises sur la situation en Grèce, disaient-ils hier soir, mais nous pensons qu'elle peut rapidement évoluer et c'est pour cela que nous restons confiants. »  
Nous laisserons ainsi le mot de la fin à un accompagnant de l'ASF:  
« Ce serait dommage que le match d'Athènes ne puisse avoir lieu car celui-ci nous aurait permis d'amortir nos frais. »

(La Suisse du 19.11.73)  
Sacrés étudiants grecs, empêcheurs de footballeur en (ballon) rond! Après les fameuses épreuves de tir de Munich, le stade de concentration et exécution de Santiago du Chili, pourquoi pas une nouvelle épreuve olympique: le 100 mètres brasse dans un bain de sang avec départ donné à la mitrailleuse?  
Mais, surtout, que le Suisse et la Suisse rentrent bien toujours dans leurs frais! Faillir à cette loi morale serait trahir notre réputation à l'étranger...



ET LA REVOLUTION, C'EST POUR QUAND ?  
Peuples abrutis, quand vous lisez ça dans vos journaux: "A Genève, une paire de diamants-poire a été



vendue pour le prix de 5 millions... Populations abruties, quand vous lisez ça dans votre presse mercantile: "A la même vente aux enchères, 387 pièces diverses offertes à la vente ont atteint le chiffre de 29.977.000 francs suisses." En quelques heures.  
Peuples abrutis, que vous faut-il pour la faire, la Révolution? Quelle différence voyez-vous entre cet étalage monstrueux à la face des corniauds que nous sommes et l'insolente richesse de ceux qui payèrent de leur tête des millénaires d'abus? Quelle différence? Notre révolution n'aura pas besoin de guillotine, mais elle a besoin pour l'instant de têtes lucides. Et la lucidité nous dit: c'en est trop!



Coupure Tribune de Genève  
Ayant compris cela, serez-vous des nôtres?  
29.977.000 francs en quelques heures! Et pendant ce temps-là des centaines d'apprentis dont les salaires varient entre 60 et 300 francs par mois (mais oui!) se battent pour une augmentation uniforme de 100 francs!  
Eh bien? La Révolution, c'est pour quand, bonnes gens?

APPEL A TOUS!  
Pilulards, commencez par faire baisser le prix de revient de ce journal! Et pour y parvenir il n'y a qu'un moyen: le tirage! Commandez donc des exemplaires publicitaires de ce numéro spécial, diffusez-le autour de vous! Distribuez-le gratuitement dans les boîtes aux lettres de votre ville, de votre village, de votre quartier! Ce journal deviendra celui de LA VIE!  
Vous pouvez passer commande "en vous mouillant un peu", c'est-à-dire en payant le PRIX DE REVIENT du numéro, c'est-à-dire Fr. 0.75 l'exemplaire. Désormais ce journal VOUS appartient!  
N.R. Praz

Et maintenant, découpez et envoyez-nous ceci:

CHICHE !  
JE M'ABONNE A LA PILULE,

le journal qui dit tout haut ce que je pense tout bas!

Je souscris à un abonnement de:

Six mois à Fr. 19.- (Biffer ce qui ne convient pas)  
Un an à Fr. 38.- de préférence biffer six mois)

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Rue et No: \_\_\_\_\_

Localité et No postal: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

A renvoyer à "La Pilule", 4, rue des Marbriers - 1204 Genève  
Chèques postaux 12-2019



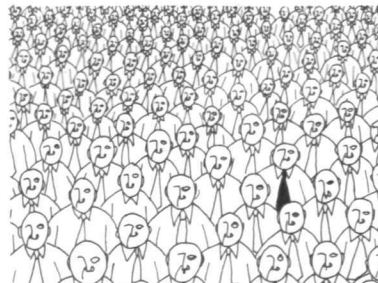
# OPINION PUBLIQUE

Cette partie du journal (recto-verso) est placée sous la responsabilité exclusive des auteurs des articles ou lettres. L'emplacement leur est vendu au prix de Fr. 0.15 le mot, soit Fr. 1.50 les 10 mots et Fr. 15.— les cent mots. C'est le premier journal suisse ainsi mis en autogestion.

"OPINION PUBLIQUE" est ouvert à tous, quelles que soient les opinions exprimées: c'est la tribune

du peuple. Il vous appartient de clouer le bec à qui exprime une opinion qui ne vous convient pas. L'OPINION PUBLIQUE publie tous les écrits proposés, sans distinction de couleur politique ou de religion. Seule réserve: les lettres contenant des attaques personnelles relatives à la vie privée des gens seront rendues à leurs auteurs pour correction. "OPINION PUBLIQUE" VOUS

APPARTIENT ET C'EST DONC A VOUS QU'IL APPARTIENT DE FAIRE BAISSER LE PRIX DES EMBLEMES PAR L'AUGMENTATION DU TIRAGE. Comment? En achetant vous-mêmes un certain nombre d'exemplaires pour distribution publicitaire gratuite. VOUS AVEZ BESOIN DE VOTRE JOURNAL. VOTRE JOURNAL A BESOIN DE VOUS.



## APPEL

Pilulards! Faites connaître la nouvelle formule "OPINION PUBLIQUE"

- Distribuez autour de vous des exemplaires du journal!
- Invitez les gens à s'exprimer enfin librement!
- Dites-leur bien qu'OPINION PUBLIQUE est leur journal mis en autogestion!

## DOSSIER No 7

### ET LA SANTÉ? COMMENT ÇA VA?

Le 20 novembre les négociations sur les 40h. 300 frs des établissements hospitaliers devaient commencer à l'Hôpital cantonal, le lendemain à Bel-Air et le surlendemain à l'Hôpital gériatrique.

Le comité unitaire (représentants syndiqués élus en assemblée générale des travailleurs) se présentent à sieur Donzé. Mais ce monsieur ne veut discuter qu'avec des organismes professionnels "responsables" et non avec des représentants des travailleurs élus en assemblée générale: "Ici c'est moi qui suis le patron, c'est moi qui commande, je n'ai pas à discuter avec vous la séance est levée". Voilà ses paroles! Textuelles.

Donzé aime bien se réclamer de la masse, mais au fond il la trouve gênante et préfère se passer d'elle pour tout traiter en petit comité, après quoi étonnez-vous de l'apathie et de l'indifférence de cette même masse. Ce monsieur a joué comme prévu au patron omnipotent qui ne discute pas avec ses salariés. Dès qu'il est investi d'une parcelle de pouvoir il n'a qu'un souci, étendre son autorité tout en consolidant sa situation matérielle. Cela ne peut se faire qu'au détriment des travailleurs.

Donzé syndicaliste VPOD! VPOD et parti socialiste ont beaucoup en commun et plus d'un fonctionnaire syndicaliste est en même temps député. Mais insistons sur l'affirmation de l'impuissance des

syndiqués obligés de tout avaler et endurer, dûment soumis comme ils sont à des secrétaires et comités centraux qui ont su se réserver tous les pouvoirs et s'assurer coûte que coûte une majorité.

Ainsi la victoire électorale de M. Donzé au lieu de donner "plus d'élan de forces et de résultats au socialisme" aboutit comme prévu à la responsabilité de la participation au pouvoir (en terme clair collaboration avec état bourgeois). A ceux qui s'aviseront de murmurer, il sera répondu "vous parlez en irresponsable, alors que lui doit prendre ses responsabilités" c'est-à-dire la responsabilité d'une gestion qui ne pouvant être socialiste sera forcément bourgeoise.

Bourgeois et socialistes se plaignent de trop nombreuses abstentions. Ils ne font que récolter ce qu'ils sèment.

Est-il possible que le grand nombre consente à travailler au profit du petit nombre qui l'écrase et le méprise? Les hommes vont-ils s'amuser longtemps encore avec le jeu des urnes?

Comprendra-t-on une fois pour toute notre aversion pour un parlementarisme faisant que les citoyens au lieu de travailler sans autre à résoudre les problèmes posés, les renvoient à un parlement où ils ne sont pas résolu mais escamotés.

SANTE LIBERTAIRE

## DOSSIER No 8

### 100 FRANCS D'AUGMENTATION POUR TOUS LES APPRENTIS IMMEDIATEMENT!!

Notre salaire actuel d'apprentis ne nous permet pas de vivre de façon indépendante par rapport à nos parents, c'est une véritable aumône. Il ne nous permet pas de satisfaire nos besoins (bouffer ailleurs que chez nos parents, avoir un logement indépendant, aller au bistrot, au cinéma...).

D'autre part, dans bien des cas, nous fournissons le même travail qu'un ouvrier, ce qui permet aux patrons d'avoir une main-d'œuvre très bon marché.

De plus nous sommes divisés par corps de métier, années d'apprentissage, petites et grandes entreprises, par des salaires différents.

C'est pourquoi, une augmentation immédiate, et unitaire de 100 francs, nous permet:

- d'aller dans le sens d'une indépendance réelle, et de mieux satisfaire nos besoins.
- de lutter contre la surexploitation à la production.
- de réduire notre division, en demandant tous 100 francs d'augmentation.

Pour réaliser ces objectifs, nous proposons une assemblée générale d'apprentis, en vue de décider les actions à mener.

Comité d'Action Apprenti  
"100 FRANCS POUR TOUS"



## VOS 4 VÉRITÉS



## CONTRE-PIED

Vu le nombre élevé de pieds qui ont trouvé asile dans la Presse Mercantile, il devient urgent de créer une rubrique intitulée

### "CONTRE-PIED"

C'est pourquoi, bien que dévorant des journaux par kilos, le satyre sans chef se trouvant dans l'impossibilité de tout lire, nous vous prions dès maintenant, lecteurs pilulards:

1. De nous envoyer les coupures de journaux, même régionaux ou régionalistes, où des pieds particulièrement distingués ont trouvé tribune;
2. De commenter, le cas échéant, les élucubrations qui vous ont le plus choqué.
3. Région par région, de surveiller attentivement la Presse Mercantile et de ne rien laisser passer!
4. Si possible, d'insérer vos commentaires et textes ou extraits d'articles dans notre rubrique "OPINION PUBLIQUE".
5. De nous indiquer si vous désirez que nous fassions nos propres commentaires dans "OPINION PUBLIQUE" selon les exigences de cette nouvelle formule de journalisme.

En un mot comme en cent.

### DEVENEZ JOURNALISTE!

Ecrivez vous-mêmes les répliques aux gens jusqu'ici sans réplique que sont les journalistes de la Presse Mercantile, alias BP-Bonne Presse ou BP-Business-Press!

Vous tous, gens d'idées et d'esprit! Vous tous, qui en avez

### RAS LE BOL

de vous voir asséner des vérités et pseudo-vérités quotidiennement par

des gens qui, de toute façon, ne publieraient pas votre réplique, vous tous, lecteurs de nos tribunes, gazettes et autres feuilles d'avis, libérez-vous,

### déchaînez-vous!

"Opinion Publique" a été créée spécialement pour vous permettre de donner votre avis! Chaque habitant de cette zone appelée Romandie peut désormais s'exprimer librement! Grâce au premier journal en autogestion, sans aucune censure préalable, ni qualitative, ni quantitative! "OPINION PUBLIQUE", c'est le journal des gens, le journal du Peuple: votre journal!

Et le jour où votre "collaboration" sera devenue suffisamment importante, "OPINION PUBLIQUE" se détachera de "La Pilule" pour devenir réellement autogestionnaire! Et ce sera notre révolution dans notre domaine: le contact avec l'Histoire vraie, l'Histoire telle qu'on ne l'écrit pas, l'Histoire du Peuple opposée à l'Histoire sordide de l'Autorité watergatesque, papasque ou pompidolesque!

Et lorsque "les gens d'en face", usant de leur droit de libre expression dans "OPINION PUBLIQUE", feront valoir leur point de vue, le satyre sans chef compte sur vous pour ne pas laisser "OPINION PUBLIQUE" pris d'assaut par les gens qui ont de l'argent! La solidarité du pauvre doit pouvoir contrebalancer les puissances d'argent. Et nous y parviendrons.

Pour l'instant, il est temps pour vous de prendre... votre plume et

### LE CONTRE-PIED!

Le contre-pied de nez.

## OU IL Y A DE LA GÈNE...

La législation de l'Assurance vieillesse et survivants prévoit l'obligation de cotiser pour les enfants qui exercent une activité lucrative, dès le premier jour de l'année qui suit celle où ils ont eu dix-sept ans révolus. Cette prescription est valable pour tous les apprentis.



UN DES ARTICLES D'UN CONTRAT D'APPRENTISSAGE!

L'AVS À 17 ANS: ON PREND L'ARGENT

OÙ ON PEUT!

## BILLET VALAISAN

### ENCORE

### LA POLICE... VALAISANNE!

Après l'assassinat du footballeur Durkovic par un "agent de la paix" de la police valaisanne, et de nombreux scandales dénoncés par toute la presse romande, la junte civile des "forces de l'ordre" du fascisme valaisan continue — avec la bénédiction des très hauts dignitaires de ce canton — ses fabuleux exploits.

Exploits qui donnent aux gens de l'extérieur une bien piètre image de ce cher canton du Valais qui se veut — ou plutôt qui se dit, dans sa grande majorité — "conservateur-catholique-chrétien-social".

Savoureuse étiquette politique, qui sert de paravent à pas mal d'ignominie.

Ici c'est comme ça! on "naît" du bon bord, ou on ne l'est pas... Mais que ceux qui ne le sont pas prennent garde!

Pas la moindre incartade!

Les agents de l'inquisition — fidèles protecteurs des libertés démocratiques — vous ont au pied et à l'oeil!

Marchez droit! une, deux, une, deux, dirait l'ineffable caporal Monnet qui, même en plein jour, rêve d'avancement.

Mais laissons ce brave agent, au zèle par trop intempestif, sur sa voie de garage et revenons à nos moutons. Voici la singulière aventure qui survient, très récemment, à un automobiliste — bien de chez nous — mise — à part peut-être, son étiquette politique.

L'automobiliste en question — ou plutôt le prévenu, pour employer un jargon très répandu dans les milieux des forces de l'ordre — se fait arrêter par un contrôle de police de la circulation routière: Contrôle classique du véhicule: phares, pneus, etc. (jusqu'ici contrôle normal et légal).

Tout paraît en ordre!

Le conducteur, en homme bien élevé, tire sa révérence et s'apprête à repartir lorsque, tout à coup, surgit de l'ombre un chauffard "pédestre" de la brigade de la circulation:

— Vous êtes ivre, veuillez me suivre, clame l'agent d'un air furibard!

— Pourquoi? rétorque l'automobiliste, ne comprenant absolument pas ce qui lui arrive.

— Pour une prise de sang, dit l'agent avec son air sadique et narquois.

— Ah non! Monsieur l'agent, je m'y refuse! et j'ai, légalement, parfaitement le droit de le faire.

Eh! bien, oui, — ayant le "Code pour lui" — n'était-ce pas son droit le plus strict dans un pays qui se veut être un modèle des libertés démocratiques.

Mais la gent de la maréchaussée ne l'entendit pas de cette oreille.

Le malheureux automobiliste eut beau expliquer qu'il était sous contrôle médical et que son état apparent de fatigue était dû aux médicaments qu'il devait journellement absorber, et non à l'alcool.

Rien n'y fit!

Pour avoir refusé une prise de sang — dont il avait légalement le droit de le faire — et qui ne se justifiait d'ailleurs nullement, notre automobiliste fut incarcéré sur le champ.

Et ceci, jusqu'à preuve du contraire, sans aucune autorisation d'un juge d'instruction!

Vive le pays des colonels, "va-let-sans" — mes frères.

Georges Praz



# OPINION PUBLIQUE

## “LE SECRET BANCAIRE SUISSE : UNE FORTERESSE. . . mais pour qui? ” (suite)

Les lecteurs d'Opinion Publique qui ont suivi cette affaire dès le début se souviennent peut-être de ses déroulements initiaux que nous devons résumer pour ceux qui “prennent le train en marche”. Un étranger possède un compte dans une banque suisse. Il a soudain des difficultés dans son pays, à la suite de malversations dont il est victime. Le “tuteur” ou syndic chargé de la liquidation de l'affaire apprend ou croit savoir que Monsieur A. possède un compte dans une banque suisse. Il écrit en toute candeur apparente (en réalité, il sait très bien ce qu'il fait) à la banque en question et demande que l'actif de ce compte soit versé sur la banque de son pays dont il indique le nom et l'adresse. La banque suisse, au lieu de répondre, comme cela eût dû être son devoir élémentaire: “Désolé, Monsieur, mais les banques suisses sont punissables pénalement si elles livrent les secrets dont elles sont dépositaires”, notre banquier chausse ses plus gros sabots et met les pieds dans le plat: il entre dans le jeu du tuteur-syndic de Monsieur A. et le mal est fait: **le secret bancaire suisse est violé!** Depuis lors, Monsieur A. se bat pour obtenir satisfaction: cette bête de la banque suisse, aggravée encore par le fait que le banquier en question a fait et fait encore tout, mais absolument tout ce qu'il faut pour l'enfoncer encore davantage et... le rendre inoffensif, l'a mis dans une situation plus que pénible par rapport aux autorités de son pays. . .

Monsieur A. a beaucoup voyagé. Il connaît des pays où l'on ne badine pas avec l'exportation clandestine de devises. Dans certains pays, les auteurs encourrent une peine d'amende et de prison, dans d'autres **les travaux forcés, voire la peine capitale!** Ni plus, Ni moins.

N'est-ce donc pas avec juste raison que Monsieur A. considère les auteurs de violations du secret bancaire dont il est victime comme des **assassins en puissance?** **En effet, Monsieur A. a été victime de plusieurs violations du secret bancaire commis délibérément par les principaux cadres d'une banque.** Il a également à subir pendant près d'un an les manœuvres criminelles du Conseil d'Administration de cette banque dont le but était de se débarrasser de lui en le faisant condamner par la justice de son pays. C'est, à n'en point douter, un procédé extrêmement efficace présentant un maximum de chances de réussite pour se débarrasser d'un personnage gênant.

**L'Association suisse des banquiers à Bâle** ne manquera pas de donner des conseils à la Banque en question pour la violation du secret bancaire jusqu'au jour où cette Association et la Banque s'apercevront de leur échec et c'est là qu'ils vont essayer de faire machine arrière, mais le mal est fait: **l'irréparable a été commis et bien commis.** Les preuves irréfutables sont là, accablantes même et nul ne peut les contester. Il y a un an, Monsieur A. a écrit au Conseil d'Administration de la banque en ces termes:

Messieurs,  
Comme suite à ma lettre du 12 courant, je vous prie de trouver ci-joint le photocopie d'un article de “Patrick Miler” paru dans “France Soir” le 21 décembre écoulé.

L'étranger quelque soit sa nationalité croit qu'il peut se permettre de déposer son argent dans n'importe quelle banque sans courir de risques, et ce, en raison du prestige dont jouissent les banques suisses dans le monde.

En ce qui concerne votre Banque et particulièrement son Conseil d'Administration, l'étranger s'expose aux plus grands dangers. Les monstruosité, les actes odieux, dont votre Conseil d'Administration s'est fait l'auteur pendant un an et demi, obligent ma conscience à mettre le public étranger en garde contre vos agissements afin que vous ne fassiez

*pas de nouvelles victimes, et ce dans les délais les plus brefs. Personnellement je suis en mesure de faire la preuve de tous les délits que votre Conseil d'Administration a commis. Il a même été jusqu'à inventer que c'est la “Schweizerische Bankiervereinigung” qui vous a donnée des conseils pour commettre des actes illégaux. Il est possible que votre Conseil d'Administration a fait d'autres victimes dans le passé et il est parfaitement capable d'en faire d'autres dans l'avenir.*

*J'ai la chance personnellement de pouvoir tout prouver. Je vous invite donc à aller vérifier ces preuves chez mon avocat et si vous estimez devoir rester indifférent à nos arguments, j'agirai en conséquence dès le 29 janvier 1973. Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.*

**PAS DE REPONSE !**

Il y a six mois, Monsieur A. a écrit à M. le Conseiller Fédéral chargé du Département de Justice et Police à Berne en ces termes:

Ce 8 juin 1973  
Monsieur le Conseiller Fédéral,  
J'ai l'avantage de vous accuser réception de votre lettre du 14 mars écoulé, dont je vous remercie vivement.

*Mon cas concerne tous les étrangers qui ont des intérêts dans les banques de votre pays et font confiance aux dispositions des lois et des usages pratiqués par les banquiers.*

*Or, dans les principales villes de Suisse (Zurich, Bâle, Genève), il existe actuellement un Etablissement bancaire susceptible de faire de nouvelles victimes.*

*Pour ces raisons, j'ai estimé comme un devoir impérieux de m'adresser directement à votre personne en tant que Chef de la Justice et de la Police de tous les cantons suisses.*

*En ayant agi ainsi, j'ai la ferme conviction que des dispositions seront prises ou ont déjà été prises pour mettre la dans l'impossibilité de faire de nouvelles victimes.*

*Je vous prie de croire, Monsieur le Conseiller Fédéral, à l'assurance de mon profond respect.*

**PAS DE REPONSE !**

Monsieur A. a également écrit au juge d'Instruction de Zurich pour l'informer de la situation dans laquelle il avait été mis par la Banque **depuis plus de deux ans.**

Pas de réponse!

Il y a un an, Monsieur A. a écrit en ces termes à l'Association suisse des banquiers à Bâle:

Genève, le 22 novembre 1972  
Messieurs,  
J'ai l'honneur par la présente de porter à votre connaissance qu'une banque de Zurich prétendant d'avoir agi depuis fin avril 1971, suivant les conseils de la Schweizerische Bankiervereinigung à Bâle, et commettant de nombreuses indécidatesses que voici:

- 1) Violation du secret bancaire avec manœuvres dolosives volontaires et répétées.
- 2) Blocage illicite de mon ex-compte pendant une période de 10 mois.
- 3) Abus de confiance

J'ignore si la dite banque appartient à votre association (cela est possible).. Tant qu'aux conseils de votre association selon lesquels elle prétend avoir agi, cela est impossible.

J'ai déposé plainte en mi-Octobre écoulé entre les mains de la Kantopolizei à Zurich pour les motifs désignés ci-dessus.

Je considère comme mon devoir de vous en informer, car les prétendus conseils de votre association seront probablement évoqués à l'audience du tribunal. Aussi, j'ai autorisé mon avocat à Zurich, à vous communiquer, si vous en exprimez le désir, les preuves concernant cette affaire dans la mesure où celles-ci ne peuvent gêner l'action de l'Instruction.

*Dans l'attente, je vous prie de croire, Messieurs, à l'assurance de ma plus haute considération.*

### PAS DE REPONSE !

Monsieur A. a demandé récemment à l'Association des banquiers de bien vouloir lui accuser réception de cette lettre et voilà ce qui lui a été répondu:

Bâle, le 13 novembre 1973

Monsieur,  
Votre lettre du 9 courant nous est bien parvenue et a retenu notre meilleure attention.

Nous n'avons malheureusement pas souvenir de l'objet traité dans vos lettres des 22 novembre 1972 et 7 mars 1973 et de ce fait il nous est difficile de rechercher vos envois dans nos registres. Nous vous prions par conséquent de bien vouloir nous donner ce renseignement.

Veuillez croire, Monsieur, à l'expression de nos salutations distinguées.

Quand l'Association suisse des Banquiers n'a vraiment pas envie, mais là, alors, vraiment pas, de retrouver un document qui lui brûle les doigts, toutes les excuses lui sont bonnes.

Où alors, c'est qu'ils n'ont pas d'ordre, dans cette maison-là? Comment leur faire confiance?

Enfin, Monsieur A., devant tant de force d'inertie déployée pour le décourager a fini par écrire tout récemment à l'Association Suisse des Banquiers en ces termes:

Ce 14 novembre 1973

Messieurs,  
Par mes lettres des 22 novembre 1972 et 7 mars 1973 (restées sans réponse de votre part), je vous informais que la (ici le nom de la banque en question) avait prétendu avoir agi suivant vos conseils pour violer le secret bancaire.

Si jusqu'à ce jour vous avez estimé devoir pratiquer la politique de l'autruche à mon égard, il n'en est pas moins vrai que la plus élémentaire des corrections vous dictait de m'accuser réception de mes lettres.

Je vous confirme aujourd'hui que la banque a prétendu devant le juge d'Instruction de Zurich avoir agi suivant vos conseils pour violer le secret bancaire.

J'attends vos explications jusqu'au 22 novembre 1973 à midi. Passé ce délai, j'agirai en conséquence.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Et que croyez-vous qu'il arriva? Rien! Propulsée par sa prodigieuse Force d'Inertie, l'Association Suisse des Banquiers n'a pas daigné accuser réception de la lettre de Monsieur A.!

### PAS DE REPONSE !

Et monsieur A. de conclure, désabusé mais non désarmé: **“comme nul ne peut manquer de le constater, les Suisses pratiquent la politique de l'autruche: aucune réponse à aucune lettre!”**

La très, très grande majorité des étrangers qui font confiance aux

Banques Suisses sont très loin de se douter de ce qui les attend si un jour ils venaient à être victimes d'une violation du secret bancaire. Il est vrai que si les banques suisses et l'Association suisse des banquiers procèdent comme avec Monsieur A., il ne peut y avoir beaucoup de cas de violation du secret bancaire portés à la

connaissance du public. Et pour cause! Les victimes sont soit en prison, soit en train de manger les pissenlits par la racine! Ce qui les empêche de déposer une plainte entre les mains de la justice suisse.

Ndlr. Les preuves du dossier de Monsieur A. sont entre nos mains.

A suivre sans doute.


## DOSSIER No 9: LE TABAC

### ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS GENEVOIS POUR L'INFORMATION SUR L'ALCOOL ET AUTRES DROGUES

Lettre de l'écrivain Colette à sa fille \*

“Ma chérie, ne sois pas triste. Si j'ai eu un choc pénible à découvrir que tu fumais en cachette, c'est surtout parce que je sais la force d'une habitude, même anodine. Or, celle du tabac ne l'est pas, surtout sur un être jeune, en voie d'épanouissement. Si je me suis gardée de l'habitude de fumer, ce n'est pas à cause du mal que le tabac, modérément fumé, pouvait me faire; c'est parce que, pendant ma longue vie, j'ai vu, à mes côtés, des êtres dévastés par le despotisme de l'habitude. J'ai vu mon père qui, tous les ans, prenait l'engagement de ne plus fumer (à cause de son foie). Tous les ans, dominé par son habitude, il retombait. J'ai vu mon frère aîné, esclave de la cigarette et pourtant médecin. J'ai vu ton père allumant une cigarette qui allait s'éteindre, tout le long du jour. Enervé, essoufflé, je l'ai entendu prendre des résolutions successives de ne plus fumer; la privation du tabac, la privation de son habitude le rejetaient à bout de forces, à l'usage du tabac. Enfin, j'ai vu, pendant la guerre, un affreux spectacle, pendant que les arrivages orientaux étaient suspendus et le tabac français réservé à l'armée. J'ai vu, sur le trottoir de la Civette, place du Théâtre Français, tu sais? une file d'hommes effondrés, des mouvements nerveux dans les doigts, une petite sueur sur la figure, qui attendaient la réouverture du bureau de tabac de la Civette. C'est la vue des fumeurs qui m'a toujours détournée du tabac, et j'ai vu des morphinomanes, des cocaïnomanes, ceux-ci pareils dans leur privation, aux fumeurs privés. . . Ne te méfie pas du danger caractérisé, méfie-toi de l'habitude. C'est elle qui vous rend lâche et menteur. J'ai tant d'ambition pour toi, ma chérie! Non pas une ambition de situation, mais une ambition de caractère. Tu me comprends? Je ne peux plus fleurir que par toi”.

\* La diffusion de cette lettre a été possible grâce à l'aimable autorisation de Madame Colette de Jouvenel et de Monsieur Maurice Goudekot.

<div>RESERVATION D'EMPLACEMENT</div> <div>Veuillez me réserver dans la prochaine Pilule l'emplacement pour le texte ci-joint comportant _____ mots à Fr. 1.50 les 10 mots. Je verse la somme de Fr. _____ sur votre Compte de Chèques Postaux.</div> <div>Nom et prénom : _____</div> <div>Rue et Numéro : _____</div> <div>Localité : _____</div> <div></div> <div>Signature : _____</div>	<div>BON DE COMMANDE</div> <div>Veuillez me faire parvenir _____ exemplaires de La Pilule, nouvelle formule, au prix réduit de Fr. 0.75 (au lieu de Fr. 1.50) en vue de distribution publicitaire gratuite.</div> <div>Nom : _____</div> <div>Rue : _____</div> <div>Localité : _____</div> <div>Signature : _____</div>
--	--